

**[Texte]**

force or dictatorship since this would be just a mirage of true peace. Just social order must be built on mutual respect of our neighbours. Individuals must respect each other's rights.

Solidarity and tolerance are the true measures of human relations. We clearly saw this in the fate of our suffering church and in the fate of our people. We ask for further expressions of solidarity from the Parliament and the Government of Canada and from all in the West. Solidarity has been expressed for 40 years, for example, by the Dutch priest Werenfried van Staaten and his organization church in need.

We are grateful to all Christians and non-Christians who have assisted and continue to help our persecuted church. I thank you.

**The Chairman:** Thank you very much. How many members of the Ukrainian Catholic Church would there be in Canada?

**Father Tataryn:** It is in the tens of thousands, but I do not know the exact figure for Ukrainian Catholics in Canada.

**The Chairman:** I am impressed by the large number of five million in the Ukraine plus almost two million in other areas of the Soviet Union. I wonder what kind of organization you have been able to maintain to keep such numbers co-ordinated and acting together.

**Father Tataryn:** Mr. Terelya added that the number of almost two million outside the Ukraine represents the number of Ukrainian Catholics who have been forcibly exiled to those areas.

• 1550

**Mr. Josyp Terelya (Individual Presentation (Interpretation)):** We found a unique way of fighting against the totalitarian regime. They have recognized that and they understand it.

The best they have been able to do is to totally repress us, but the local authorities are in a very difficult situation, a very delicate situation. During the time of Khrushchev, the local authorities of the KGB in 1962 declared to the KGB that the Ukrainian Catholic Church does not exist.

Up to the Helsinki Agreement, which could rebuild our membership... because it was inconvenient for the KGB to pass on information about the church. They would only arrest our activists where there were clear nationalistic proclamations.

For 10 years they even refrained from massive fining of people, although in that same time the Soviet press was constantly writing articles against our church. If you had read the Soviet press over the last 15 years, you would see throughout their writing that the church does not exist; it is gone.

**The Chairman:** Thank you very much.

**[Traduction]**

dictature qui ne donnerait qu'une impression de paix véritable. L'ordre et la justice sociale doivent reposer sur le respect mutuel de nos voisins. Les individus doivent respecter les droits d'autrui.

La solidarité et la tolérance sont les véritables mesures des relations humaines. Nous l'avons vu clairement dans le sort réservé à notre Eglise et à notre peuple. Nous faisons de nouveau appel à la solidarité du Parlement et du gouvernement du Canada et de tout le monde occidental. Cette solidarité a notamment été exprimée pendant 40 ans par le prêtre hollandais Werenfried van Staaten et son Eglise.

Nous sommes reconnaissants envers tous les chrétiens et non-chrétiens qui ont appuyé et qui continuent d'appuyer notre Eglise persécutée. Merci.

**Le président:** Merci beaucoup. Combien y a-t-il de membres de l'Eglise catholique d'Ukraine au Canada?

**Le frère Tataryn:** Il y en a des dizaines de milliers; mais je ne saurais vous dire exactement combien il y a de Catholiques ukrainiens au Canada.

**Le président:** Je suis étonné d'apprendre qu'il y a cinq millions de Catholiques en Ukraine et presque deux millions de membres dans d'autres régions de l'Union soviétique. Je suis curieux de savoir par quels moyens vous avez réussi à retenir un si grand nombre de fidèles dans votre organisation.

**Le frère Tataryn:** M. Terelya a ajouté que les quelque deux millions de Catholiques en dehors de l'Ukraine représentent le nombre de Catholiques ukrainiens qui ont été forcés de s'exiler dans ces régions.

**M. Josyp Terelya (à titre personnel (interprétation)):** Nous avons trouvé une façon unique de lutter contre le régime totalitaire. Les autorités le reconnaissent et comprennent la situation.

Tout ce qu'elles ont trouvé de mieux à faire est de nous réprimer complètement, mais les autorités locales se trouvent dans une situation très difficile, très délicate. En fait, à l'époque de Khrushchev en 1962, les autorités locales du KGB ont déclaré que l'Eglise catholique d'Ukraine n'existe pas.

Jusqu'à la signature de l'Accord d'Helsinki, notre Eglise a pu se reconstituer, parce que le KGB pouvait difficilement transmettre des renseignements au sujet de l'Eglise. Seuls les activités qui faisaient des proclamations à caractère nettement nationaliste pouvaient être arrêtées.

Pendant 10 ans, le KGB s'est même abstenu d'imposer massivement des amendes, bien que durant cette période, la presse soviétique publiait constamment des articles contre notre Eglise. Si vous lisiez la presse soviétique des 15 dernières années, vous verriez qu'elle nie l'existence de l'Eglise.

**Le président:** Merci beaucoup.